

Calmès, R., Delawarre, A., Durand-Dastés, F., Gras, J. et Peyon, J.-P. (1978) *L'espace rural français*. Paris, Masson, Collection Géographie, 171 p., 21 tableaux, 10 fig., 27 cartes et 21 planches (16 cm sur 24).

Majella-J. Gauthier

Volume 23, numéro 60, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021454ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021454ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gauthier, M.-J. (1979). Compte rendu de [Calmès, R., Delawarre, A., Durand-Dastés, F., Gras, J. et Peyon, J.-P. (1978) *L'espace rural français*. Paris, Masson, Collection Géographie, 171 p., 21 tableaux, 10 fig., 27 cartes et 21 planches (16 cm sur 24).] *Cahiers de géographie du Québec*, 23(60), 496–496.
<https://doi.org/10.7202/021454ar>

Espace et pouvoir se situe avant tout au niveau de la pensée. L'auteur présente, dit-il, des réflexions sur le pouvoir. Il exploite abondamment les données de l'anthropologie, de la sociologie, de la politologie, de l'économie, au point que la géographie reste dans l'ombre. Hormis le premier chapitre, où il montre brièvement comment l'espace intervient dans le jeu du pouvoir, les références à l'étendue, la distance, la densité, la perception et la division spatiales sont éparées. Les idéologies occupent évidemment une place de choix.

La géographie politique s'accommode toutefois de ce genre d'ouvrages, qui planent au-dessus des descriptions empiriques et des exemples détaillés. Avec sa prose abstraite et malgré ses répétitions, l'ouvrage de Paul Claval présente une manière différente de faire de la géographie politique. Sa lecture ouvre des horizons.

Ludger BEAUREGARD
Université de Montréal

CALMÈS, R., DELAWARRE, A., DURAND-DASTÈS, F., GRAS, J. et PEYON, J.-P. (1978) **L'espace rural français**. Paris, Masson, collection Géographie, 171 p., 21 tableaux, 10 fig., 27 cartes et 21 planches (16 cm sur 24).

Le groupe de recherche sur l'espace rural français de l'Université de Paris VII nous offre un ouvrage d'un style nouveau tant par le choix et l'éventail des paramètres analysés que par la méthode d'analyse utilisée. L'objet de l'ouvrage se traduit en trois points : d'abord situer le degré et les formes de l'individualité rurale en France et établir la part d'originalité des structures fondamentales de l'espace rural et dégager leurs relations avec l'espace français. Dans un deuxième temps, on veut étudier les formes d'organisation incontestablement spécifiques à l'espace rural. Enfin, on essaie de repérer l'importance du fait régional pour chaque type de structure et pour les structures d'ensemble.

Les paramètres constituant la grille d'analyse s'élèvent au nombre de 79 qui sont partagés en huit séries de variables décrivant pour chacune d'elles un aspect différent de l'espace rural français. La première série s'intéresse principalement aux caractères physionomiques des espaces ruraux départementaux : entre autres le nombre de communes, leur taille, l'habitat et l'utilisation du sol. Les séries deux et trois amènent les caractéristiques de la population active rurale tant au lieu de résidence qu'au lieu de travail. La quatrième série traite de la fonction résidentielle, dont les logements vacants, les résidences secondaires et les types de logements, tout en y évaluant des niveaux de commodités. Les séries cinq, six et sept décrivent les disparités régionales en matière d'équipements et d'encadrement urbain; on y trouve des indicateurs sur l'autonomie de l'espace rural, dont la présence des équipements et des services; on évalue le taux de génération par les réseaux d'équipements et les réseaux urbains. La dernière série de variables a trait à la consommation de loisirs.

Voilà une matrice de données sur l'espace rural français, lui-même subdivisé en 90 départements et décrit à l'aide de 79 attributs dont la très grande majorité, il faut le souligner, ne s'attarde en grande partie que sur des fonctions extérieures à l'agriculture.

Les auteurs utilisent en abondance l'analyse factorielle pour dégager les combinaisons de variables qui se traduisent par la création de nouveaux concepts au sujet de l'espace rural ou la formation de typologies propres à cet espace. On évite de mettre l'accent sur les étapes statistiques préparatoires à l'analyse factorielle pour mieux décrire et expliquer les résultats, c'est-à-dire les modèles ou les hypothèses que les analyses dégagent et pour mieux commenter la composition et la répartition spatiale des types d'espaces ruraux. Les auteurs ont fait un effort remarquable dans l'illustration graphique de l'organisation statistique et logique de l'information et par conséquent des modèles. Également, on s'est évertué à cartographier les résidus de l'analyse de régression, de même qu'à présenter avec simplicité et efficacité la variation spatiale des « axes » résultant des analyses.

Notre but ici n'est pas de critiquer les résultats de cette vaste analyse, laissant à d'autres spécialistes de l'espace rural français le soin d'évaluer la partie interprétation d'une telle recherche. Pourtant, il nous a semblé que la méthode d'analyse aurait pu être décrite davantage dès le départ afin que le lecteur puisse saisir plus facilement la démarche ou la technique employée. L'analyse factorielle étant un outil exploratoire, aux avantages connus et aux dangers qu'il faut soupçonner, on aurait pu ajouter à la bibliographie quelques ouvrages de base traitant du sujet. Il n'en reste pas moins que ce livre constitue une démonstration brillante de l'apport de la nouvelle géographie et que c'est un ouvrage que les chercheurs ruraux ne peuvent ignorer.

Majella-J. GAUTHIER
Université du Québec à Chicoutimi